

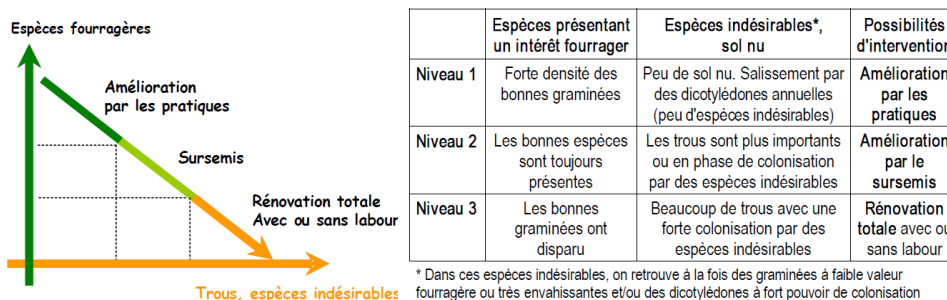
Conseil collectif sur la production fourragère réalisé par les techniciens de la Chambre d'Agriculture 71 Outil de pilotage et d'aide à la décision pour les éleveurs

Rédaction : Véronique GILLES – vgilles@sl.chambagri.fr – Amélie POULLEAU – apoulleau@sl.chambagri.fr – Denis CHAPUIS – dchapuis@sl.chambagri.fr

Fin d'été : C'est le moment de regarnir vos prairies

Dans le dernier Herb'Hebdo 71, nous avons vu quelles pratiques étaient possibles pour améliorer sa prairie à partir de l'existant. Toutefois, dans certaine situation, le niveau de dégradation de votre prairie peut être trop élevé et la décision de la ressemer peut s'envisager.

Un diagnostic est nécessaire afin de choisir la méthode d'amélioration de la prairie :



Source : AFPP



En fonction des observations faites dans vos parcelles, vous devrez réaliser soit un entretien des prairies (Cf. Herb'Hebdo du 14 Septembre), soit un sursemis ou une rénovation totale.

☛ Les causes de dégradation des prairies sont multiples :

- Surpâturage ou sous-pâturage,
- Le piétinement des animaux dans de mauvaises conditions,
- Une fertilisation mal raisonnée,
- La sélection de certaines graminées et légumineuses par un même mode de récolte (fauche précoce tous les ans : Pas de montée en graines des espèces les plus tardives à épiaison),
- Les accidents climatiques : Sécheresse, gel.

Avant d'envisager un sursemis ou une rénovation, il est essentiel d'analyser les causes qui ont engendré la dégradation de votre prairie pour favoriser la pérennité de celle à venir.

« LE SURSEMIS : UNE TECHNIQUE EXIGEANTE DANS SA MISE EN PLACE ET ALEATOIRE DANS SA REUSSITE »

La réussite du sursemis est toujours délicate et est liée à la maîtrise de la concurrence de la prairie déjà en place. Pour mettre toutes les chances de votre côté, voici quelques règles à respecter :

- Respecter les conditions fondamentales d'implantation des espèces prairiales.
- Agir sur une végétation rase, surpâturée ou derrière un broyage.
- Agrandir les trous dans la végétation par un hersage agressif. Ralentir le potentiel de la flore en place pour limiter la concurrence avec les jeunes plantules.
- Semer dans le 1^{er} cm.
- Ré appuyer avec un rouleau compartimenté.
- Durant le temps d'implantation de la nouvelle espèce semée, supprimer les apports d'azote pour ne pas favoriser le développement de l'ancienne flore.
- Maintenir une végétation rase par broyage ou pâturage pour permettre l'accès à la lumière de la jeune plantule.
- Ne pas semer dans le mulch ou dans le feutrage.
- **Semer des espèces agressives qui s'implanteront plus rapidement (RGI, RGH, Trèfle violet,...).**
- Surveiller la prédation (limaces, taupins...).



De nombreuses techniques d'implantation existent et sont testées régulièrement. Depuis les semoirs classiques, éléments semeurs relevés, après un hersage dynamique, des semoirs spécialisés à disques, à sabots...qui mettent la graine dans un sillon avec plus ou moins de terre fine, à la profondeur désirée...

Des essais sont en cours avec ces différents outils. La semaine dernière, Alliance BFC a mis en place un sursemis avec 4 semoirs différents et un mélange à base de RGH- RGA et 3 trèfles.

La Ferme Expérimentale de Jalogny a mis en place avec ses mêmes outils (Vredo, Agrisseder, Güttler et T-Sem de Simtech), mais aussi leur semoir céréales avec combiné, 2 types de mélanges dans le cadre du projet **CapProtéines** :

- **Mélange 1 = RGH (15 kg) + 10 kg de trèfles (TB+TV).**
- **Mélange 2 = Dactyle + Fétuque (10+10 kg) et 10 kg de trèfles (TB+TV).**

☞ **Une visite est prévue le printemps prochain afin de comparer les différentes modalités.**

➔ **Retour d'expérience du Cantal** : Ils ont testé sur 5 années l'enrichissement d'un sursemis avec un méteil fourrager. Avec une base de vesce commune (20 kg/ha à ne pas faire pâturer au printemps, car trop riche en tanins) et l'ajout de 80 kg de seigle (pour ceux qui veulent de la fibre et du rendement, mais beaucoup d'encombrement) ou de l'avoine (plus appétence).

Exemple de mélange utilisé : 20 kg de vesce commune + 10 kg de RGA ou RGH + 5 kg de TV + 3 kg de TB.

LE RESSEMIS : AVEC OU SANS LABOUR, SOUS COUVERT D'UNE ASSOCIATION CEREALES/PROTEAGINEUX :

C'est une technique qui a fait ses preuves ces dernières années avec des fins d'été secs. Mais c'est aussi en condition favorable une méthode qui permet d'assurer une très bonne récolte de printemps, et d'assurer une bonne implantation aux prairies multi-espèces : **Le mélange protégera alors la prairie du froid lors de la phase d'installation** et limitera les risques de salissement. Cette méthode d'implantation offre plus de garanties qu'avec un semis de printemps où les plantes n'ont pas suffisamment le temps de se développer avant les premiers épisodes de sécheresse.

📅 Date et technique de semis

Le semis doit se faire début octobre. C'est là le meilleur compromis entre la date de semis de la prairie et celle des céréales. 3 stratégies possibles :

- Semis en deux passages, méteil à 2-3 cm, puis prairie en superficie (0-1 cm). Il est possible d'enlever les descentes du semoir pour le passage de la prairie.
- Semis en un seul passage, en mélangeant le méteil et la prairie dans le semoir et implantation entre 1 et 2 cm.
- Utilisation d'un semoir double caissons.

Dans tous les cas, un passage de rouleau est obligatoire pour bien rappuyer la semence.




📋 Composition du méteil et de la prairie

Pour la prairie, choisir des espèces et variétés adaptées au contexte pédoclimatique et au type d'exploitation envisagé (Cf. Herbe Hebdo n° 23 du 29/06). Si le méteil est récolté en grain, il convient de semer un mélange à dominante pâturage et à implantation lente (dactyle, fétuque, fléole, trèfle blanc) qui ne concurrence pas le méteil.

Il existe une multitude de possibilités de mélanges pour le méteil. Le choix doit répondre à votre objectif principal : Recherche d'un fourrage très riche en protéines ou recherche d'un rendement élevé.

Exemples de mélanges

(Source : Guide technique des mélanges fourragers à base de céréales à paille et légumineuses, AFPF) :

	Espèces	Densité de semis (grains/m ²)	Densité de semis (kg/ha)	Aptitude à aller jusqu'au grain	Coût moyen des semences du mélange avec 100% du commerce (€/ha)
 Mélanges d'hiver avec majorité de céréales	Triticale	De 140 à 200	De 61 à 88	Non	De 166 à 217
	Avoine	De 30 à 80	De 11 à 30		
	Pois fourrager	De 10 à 20	De 10 à 20		
	Vesce	De 10 à 15	De 6 à 9		
	Triticale	De 220 à 300	De 97 à 132	Oui	De 165 à 209
	Pois fourrager	De 15 à 25	De 6 à 11		
 Mélanges de Printemps avec majorité de céréales	Triticale	180	79	Oui	De 258 à 379
	Pois fourrager	20	De 20 à 60		
	Féverole	20	De 80 à 120		
	Avoine	150	55	Oui	De 204 à 295
	Pois fourrager	15	De 15 à 45		
	Féverole	15	De 60 à 90		
 Mélanges à dominante légumineuses	Avoine	120	44	Non	De 134 à 187
	Pois fourrager	15	De 15 à 45		
	Vesce	20	13		
	Féverole	14	De 56 à 84	Non	De 172 à 326
	Pois fourrager ou protéagineux	37 (ou 45)	De 37 à 100		
	Vesce	31	20		
Avoine (ou triticale)	43	16 (ou 19)			
Féverole	20	De 80 à 120	Oui	De 204 à 456	
Pois fourrager	50	De 50 à 150			

Le coût moyen du mélange dépend de la densité de semis qui est maximisée, les céréales (prix généralement le plus bas) ou les légumineuses (prix généralement le plus élevé).

Les tarifs utilisés sont : la vesce à 2,2 €/kg, l'avoine à 1,8 €/kg, la triticale à 1,5 €/kg, le pois à 1,75 €/kg et la féverole à 1,3 €/kg.

Retour d'expérience de Thorigné d'Anjou

La Ferme Expérimentale de Thorigné d'Anjou (en Maine et Loire) est en Agriculture Biologique depuis plus de 20 ans. Son objectif est d'assurer son autonomie fourragère, d'accroître sa productivité et de gagner en robustesse. Des essais ont été conduits sur l'implantation des prairies sous couverts d'association de céréales et protéagineux (CERPRO) d'hiver dans un but de proposer des itinéraires fiables et robustes pour :

- Optimiser la productivité des associations CERPRO.
- Garantir la qualité d'implantation des prairies.

☞ Synthèse et perspectives de leurs suivis :

🟢 ITK fiables et robustes suivant les objectifs en CERPRO :

- Implantation simultanée à la mi-octobre.
- Si ensilage : Triticale, 300 grains/m² – pois fourrager, 15 g/m – vesce, 15 g/m.
- Si grains : Triticale, 300 g/m² – pois fourrager, 20 g/m².
- + PFV à 27 kg/ha.
- Roulage efficace.

🟢 Des bénéfices indéniables pour le système :

- Des prairies bien implantées et propres.
- Des économies de travail et de mécanisation.

Ces 2 dernières années, les expériences de nombreux éleveurs montrent que cette technique est fiable.

